

DISCOURS

prononcés à l'occasion de l'ouverture solennelle de la session

Dimanche 6 mai 1951

SPEECHES

given at the solemn opening Ceremony of the Session

Sunday May 6th 1951

Discours du Dr Josef Gerö

*ministre fédéral retraité,
président du Comité olympique autrichien*

Monsieur le Chancelier de la Confédération,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

En qualité de président du Comité olympique autrichien j'ai l'honneur, Mesdames et Messieurs, de vous saluer et de vous exprimer la satisfaction que j'éprouve à vous voir répondre si nombreux à notre invitation, prouvant ainsi tout l'intérêt que vous portez à l'olympisme.

Monsieur le Chancelier, nous sommes tout particulièrement sensibles à votre présence ainsi que d'avoir, malgré la lourde tâche qui vous incombe, bien voulu participer personnellement à l'ouverture de la session du Comité olympique international, démontrant votre intérêt tout particulier à vous documenter sur les questions sportives.

Si vous accomplissez cette tâche, c'est que vous la considérez comme un legs de notre inoubliable président, le Dr Karl Renner, protecteur du Comité olympique autrichien, qui non seulement reconnaissait l'idéal olympique, mais l'appréciait à sa plus haute valeur dans ses buts, c'est-à-dire pour le rapprochement des peuples.

Cette cérémonie me donne l'occasion de vous remercier chaleureusement devant cet illustre auditoire d'avoir en qualité de chef du gouvernement, et sur requête du Comité olympique autrichien, bien voulu exercer votre influence en faveur de la session du Comité olympique international à Vienne. Pour cet encouragement au mouvement olympique, je me permets d'associer à mes remerciements Monsieur le Vice-Chancelier et le gouvernement en entier.

Monsieur le Chancelier, Monsieur le Vice-Chancelier et Messieurs les membres du gouvernement, je connais par expérience l'importance que vous attribuez au sport pour le bien de la santé publique et le développement culturel de l'Autriche et suis heureux que nous puissions compter ainsi de tout temps, même dans les situations les plus difficiles, sur l'appui efficace du gouvernement. Car dans ce cas seulement l'olympisme, se sachant soutenu par les autorités, pourra mener sa tâche à bien.

Nous nous sommes réunis aujourd'hui dans une atmosphère de fête, pour célébrer dignement l'ouverture solennelle de la session de 1951 du Comité olympique international. Permettez-moi maintenant de vous donner quelques précisions sur le caractère, le but et l'organisation de l'olympisme. Bien avant l'ère chrétienne, les Grecs, dispersés dans plusieurs petits Etats, organisaient des concours de jeunesse; les meilleurs sportifs de Grèce se rassemblaient tous les quatre ans à Olympie pour y disputer en des joutes pacifiques la palme du vainqueur. Durant ces périodes, toute discorde et

Speech of the Dr. Joseph Gerö

*Federal Minister ret.,
President of the Austrian Olympic Committee*

Ladies and Gentlemen,

On behalf of the Austrian Olympic Committee, I have the honour to welcome you, and to express my satisfaction that so large a number of guests have followed our invitation which proves the interest you hold in the Olympic idea.

We are especially pleased that His Excellency, the Federal Chancellor, is present at this meeting and that despite the important tasks you are charged with you are kind enough to participate in the Opening of the Congress of the International Olympic Committee to show the interest you take in all questions connected with sports.

Our Chancellor accepted this task as a legacy after our unforgettable President Dr. Karl Renner, the patron of the Austrian Olympic Committee, who not only recognised the Olympic idea, but also appreciated the high value of its aims for the conciliation of nations.

This ceremony gives me a chance to thank you from all my heart before this choice audience that in your capacity as the head of the Government on request of the Austrian Olympic Committee you have been kind enough to use his influence in favour of the Meeting of the International Olympic Committee in Vienna. I wish to express my thanks also to the Vice-Chancellor and to the whole Austrian Government for promoting the Olympic Movement.

By experience I know that the Federal Chancellor, the Vice-Chancellor, and all the other members of the Government have recognised the value of the sport for the public health as well as for the development of cultural life in Austria, and I am happy that we may count with the powerful support of our Government even in the most difficult situations. For if the Olympic idea shall succeed, we must be sure of the support of our authorities.

Today we have assembled here in a festive mood to celebrate the solemn opening of the Congress of the International Olympic Committee in 1951. May I now explain in short the nature, the aims and the organisation of the Olympic Games. Long before Christian times the Greeks, divided into a number of small states, organised contests of the young. The best sportsmen of Greece assembled in Olympia, every four years to fight in peaceful contests for the palm of victory. During these periods any disputes and armed conflicts were suspended and the young Greeks knew no other aim but to be victorious in these Olympic contests. Loyal to tradition the ancient Greeks fostered the custom of the Olympic Games throughout the centuries and even based their chronologic records on these periodic games. With the decay of the Greek Empire the Olympic

faits d'armes étaient suspendus et la jeunesse grecque n'aspirait qu'à remporter la victoire dans les épreuves physiques. Fidèles à ces traditions, les anciens Grecs ont maintenu à travers des siècles l'usage des joutes pacifiques, basant le temps sur le nombre des Jeux. Ce n'est qu'avec la décadence de l'Empire grec que l'idée olympique, conçue dans la paix des peuples, disparut petit à petit. Tout le mérite de la rénovation des Jeux olympiques modernes revient au baron de Coubertin qui, vers la fin du XIX^e siècle, a réintroduit dans le monde le sport olympique. Le processus d'organisation qu'il a mis en œuvre avec quelques collaborateurs a été observé jusqu'à ce jour, à part de très petites modifications. L'organisation et la célébration régulière des Jeux rénovés est entre les mains du Comité olympique international qui se réunit en sessions annuelles, telles que celle qui se tient en ce moment à Vienne sur invitation du Gouvernement autrichien. Ces sessions sont composées des membres du Comité olympique international et des délégués des vingt-deux fédérations internationales dont les sports figurent au programme des Jeux. Le Comité olympique international reconnaît soixante-treize comités olympiques nationaux qui, répandus dans presque tous les pays du monde, servent l'idéal olympique et en représentent officiellement la plus haute autorité sportive. À l'organisation sportive internationale appartiennent les fédérations sportives nationales des différents sports; c'est ainsi que tous les peuples civilisés du monde appliquent à leurs sports respectifs des règles communes et officielles érigées par les fédérations internationales. On peut donc affirmer que le Comité olympique international représente l'ensemble des nations unies par le sport, semblable, pour ainsi dire, à l'O. N. U. Depuis la rénovation des Jeux olympiques, Vienne a pour la deuxième fois l'honneur de recevoir en ses murs une session olympique. La première date d'environ vingt ans, c'est-à-dire de juin 1933.

Personne ne prévoyait à cette époque-là les terribles catastrophes qui vinrent bouleverser le monde et provoquèrent aussi de grands changements dans le domaine du sport. Dans ce laps de temps des événements de grande importance se sont déroulés, qui ont fait sombrer dans la nuit des traditions maintenues des siècles durant. Dans cette petite Autriche également, les dernières vingt années ne se sont pas écoulées sans laisser de traces. La guerre, l'occupation, ont non seulement dans le pays, mais spécialement dans la ville de Vienne, laissé des plaies béantes. Mais malgré ces bouleversements, une chose a subsisté, dont vous pouvez vous apercevoir personnellement, c'est l'enthousiasme du peuple autrichien pour le mouvement olympique et sa volonté absolue de vivre en paix avec tous les pays du monde.

Ce point de vue du peuple autrichien est très compréhensible car l'Autriche fut l'un des premiers pays à reconnaître la signification du mouvement olympique pour le développement de l'humanité. Une équipe autrichienne participa déjà aux premiers Jeux olympiques en 1896. Ils n'étaient alors que quatre athlètes, mêlés aux deux cent quatre-vingt-cinq enthousiastes jeunes sportifs de treize pays différents, à pénétrer dans le merveilleux stade de marbre d'Athènes, pour se disputer la palme de la victoire. Mais de ces modestes débuts des Jeux rénovés est née une grande action. En 1948, 4146 athlètes de 59 pays de tous les continents ont afflué à Londres, pour prendre part à la plus grande compétition sportive de l'histoire, les XIV^{es} Jeux olympiques. Nous avons compté avec fierté parmi ces athlètes 115 Autrichiens qui purent participer à ces Jeux grâce à l'aide du gouvernement. Ce gigantesque et rapide développement a seulement été rendu possible du fait que les dirigeants du sport de

Idea, based on the peace among the people, gradually faded away. The merit to have revived the Olympic Games is due to the Baron de Coubertin who reintroduced the Olympic sport towards the end of the XIXth century. Apart from a few insignificant modifications the organisation scheme he introduced together with his co-operators has been maintained up to our times. The organisation and the periodic arrangement of the revived Olympic Games has been entrusted to the International Olympic Committee which uses to hold annual meetings like that we are going to hold now in Vienna upon the invitation of the Austrian Government.

The members of the International Olympic Committee and the delegates of all 22 International Federations of the sports represented at the Olympic Games will participate in these meetings. The International Olympic Committee recognises 73 National Olympic Committees of almost all countries of the world represents the Olympic idea and so the highest authority in sports. The National Federations of the different sports are affiliated to the International Sport Organisations. So it comes that all civilised nations of the world apply the same common rules issued by the international federations in their lines of sport. We may say that the meeting of the International Olympic Committee represents the whole nations united by sport, similar — so to say — to the U. N. O. For the second time after the revival of the Olympic Games, Vienna has the honour to be chosen as meeting place for an Olympic Session. The first one held in this city took place in June 1933, some 20 years ago. Nobody could foresee at that time the dreadful disasters that would shake the world and cause such tremendous, changes in the field of sports. During this period events of great importance occurred that wrapped in gloom the traditions maintained during so many centuries. Even in this little country, Austria, the last 20 years have not elapsed without leaving traces. The war, the occupation have left deep wounds not only in the country but also in the city of Vienna. But despite these discussions, one thing survived — you may see it with your own eyes — the enthusiasm of the Austrian people for the Olympic Movement, and the strong will to live in peace with all nations of the world.

This point of view of the Austrian people is easily comprehensible, as Austria was among the first countries to recognise the significance of the Olympic Movement for the development of humanity. An Austrian team already participated in the first Olympic Games in 1896. At that time their number was limited to 4 athletes among the 285 young enthusiasts of sport from 13 different countries who fought for the palm of victory in the wonderful marble stadium of Athens. Yet from these modest beginnings the great style of our present Olympic Games developed. 4146 athletes of 59 countries of all continents assembled in London in 1948, in order to participate in the XIVth Olympic Games, the greatest sports event of history. We were proud to count 115 Austrians among them, who thanks to the support of our Government were able to participate in the Games. This gigantic and rapid development was due to the fact that the leaders of sports in any country were firmly convinced that these contests of the young, requiring hard work and sacrifices, served a higher aim.

The Olympic idea has been strong enough to overcome gloriously all crises and revolutions humanity had to undergo during these last hard years and this may prove the deep morale of this movement which teaches the young that the most important thing is not to win a prize in these Games, but to participate in them together with their comrades cherishing the same ideals.

tous les pays possédaient la ferme conviction que les épreuves sportives de la jeunesse devaient atteindre un but élevé, demandant de sa part les plus grandes peines et sacrifices.

L'idée olympique possède en elle une force qui lui permet de surmonter victorieusement toutes les crises et bouleversements qu'a subis ces dernières années l'humanité, témoignant ainsi du sens profondément moral de ce mouvement, qui enseigne à la jeunesse que l'important aux Jeux n'est pas d'y gagner mais d'y prendre part en compagnie de camarades partageant le même idéal.

Grâce aux principes fondamentaux des thèses émises par Pierre de Coubertin, l'Olympie représente le fondement de la grande action qu'est l'éducation physique.

L'Autriche aussi reconnaît les thèses du mouvement olympique. Je constate avec satisfaction qu'elle s'est vu attribuer des lauriers olympiques aussi bien pour des épreuves sportives que pour les beaux-arts, ce qui lui donne un renom bien au dehors de ses frontières. Malgré la petitesse de notre patrie, nous nous sommes toujours efforcés de jouer un rôle modeste mais honorable dans le domaine du sport international et de maintenir le contact le plus amical avec toutes les nations du monde.

Afin de donner plus de poids à cet effort, le Comité olympique autrichien avait prié le gouvernement d'inviter le Comité olympique international à tenir une de ses sessions à Vienne. Grande fut notre joie d'apprendre l'an dernier, lors de la session à Copenhague, que l'invitation du Gouvernement autrichien était acceptée et que la session de 1951 se tiendrait à Vienne.

Il est ainsi de mon devoir de vous remercier chaleureusement, Mesdames et Messieurs, d'être venus dans notre capitale. Vous pouvez être assurés que nous ferons de notre mieux pour vous rendre le séjour des plus agréables et souhaitons que vous en emporterez le meilleur souvenir. Nous tenons de tout cœur à vous laisser une impression favorable de notre pays et de ses habitants, afin que vous sachiez quelle importance le peuple autrichien attache à l'œuvre de paix du mouvement olympique et combien il désire se rallier avec tous les peuples de la terre à la communauté olympique.

C'est dans cet esprit que je me permets, au nom du Comité olympique autrichien, de souhaiter une réussite complète aux travaux de la session du Comité olympique international 1951 à Vienne, pour le bien de l'humanité et à la gloire du sport.

Discours de M. J.-Sigfrid Edström

président du Comité olympique international

Monsieur le Chancelier de la Confédération,
Monsieur le Président du Comité olympique autrichien,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Comité international olympique et au nom des représentants des fédérations internationales sportives réunis ici, j'ai l'honneur de vous adresser, et tout particulièrement au Comité olympique autrichien, nos remerciements pour l'aimable invitation que vous nous avez faite de tenir notre session de 1951 à Vienne.

Nous vous remercions tout spécialement pour la cordiale réception que vous nous avez réservée et pour le magnifique programme que vous avez organisé en notre honneur.

Plusieurs d'entre nous se souviennent fort bien de l'agréable séjour que nous avons fait ici en juin 1933 alors que votre ville nous recevait pour la

Thanks to the fundamental principles pronounced by Pierre de Coubertin, the Olympic idea became the cornerstone of our great aim, the physical training of the young.

Austria is fully aware of this aim of the Olympic Movement. I state with satisfaction that Olympic laurels were awarded to Austrians, both in sports and arts, which made the name of our country famous far beyond its borders. Our country is but small, but nevertheless we always aimed at playing a honourable part in the field of international sports and at maintaining most friendly relations to all the nations of the world.

In order to give more stress to our efforts the Austrian Olympic Committee requested the Government to invite the International Olympic Committee to hold one of their meetings in Vienna. With great pleasure we learned at the Session at Copenhagen last year that the invitation of the Austrian Government had been accepted and that the meetings of 1951 would be held in Vienna.

Ladies and Gentlemen, I feel it my duty to express you my warmest thanks for having come to our city. You may be sure that we shall do our best to make your stay here as agreeable as possible and we hope you will remember us well. It is our aim to give you a favourable impression of our country and its population, so that you will understand the importance the Austrian people attaches to the peaceful work of the Olympic Movement, and how eager they are to re-unite with all other peoples of the world in the Olympic community.

May I wish therefore, in the name of the Austrian Olympic Committee, that the activities of your Session here in Vienna, will be most successful to the best of humanity and to the glory of sports.

Speech of Mr. J. Sigfrid Edström

President of the International Olympic Committee

Mr. Bundeskanzler,
Mr. President of the Austrian Olympic Committee,
Ladies and Gentlemen!

On behalf of the International Olympic Committee and on behalf of the representatives for the International Sports organisations gathered here I have the honour to extend to you all and particularly to the Austrian Olympic Committee our thanks for the kind invitation to have this year's meeting of the International Olympic Committee in Vienna. We thank you for the kind reception you have given us and for the splendid arrangements, that you have organized in our honour. Many of us remember well the nice time we had in June 1933, when the first Olympic meeting was held in this city. It is as Dr. Gerö just has pointed out: Nobody knew in the good year of 1933 that such terrible catastrophes would trouble the world. Here in this city you have

première fois pour une session olympique. Ainsi que le Dr Gerö l'a justement mentionné, personne ne prévoyait en cette belle année 1933 les terribles catastrophes qui devaient bouleverser le monde. Vous avez beaucoup souffert ici et nous, vos amis, avons suivi de toutes les parties du monde avec un intérêt croissant la lutte héroïque que vous avez soutenue pour recouvrer votre liberté et votre indépendance.

Le Dr Gerö a mentionné également que le mouvement olympique lutte pour la paix. Malheureusement la jeunesse qui travaille en commun avec nous ne peut démontrer son désir de paix que par l'esprit et par ses actions. Je suis certain cependant qu'un jour viendra où elle collaborera de tous son pouvoir afin que le monde retrouve son équilibre et une paix durable.

Le Dr Gerö a également parlé de l'intérêt qui prévaut dans son pays pour les Jeux olympiques et il a souligné l'accroissement progressif des participants de l'Autriche aux Jeux olympiques.

C'est une des raisons pour lesquelles le Comité olympique international a décidé cette année de tenir sa session dans la capitale autrichienne. Nous tenons à faire la connaissance personnelle des dirigeants du sport autrichien et des supporters du mouvement olympique.

C'est aux Jeux olympiques intermédiaires d'Athènes en 1906 que j'eus le plaisir de rencontrer pour la première fois des athlètes autrichiens. L'équipe suédoise voyageait avec celle d'Autriche sur le bateau de Trieste au Pirée et naturellement nos jeunes gens prirent part à des compétitions préliminaires à bord. Nous avions beaucoup admiré votre athlète Steinbach qui prit part à l'épreuve des poids et haltères.

Ensuite, j'ai rencontré à nouveau les athlètes autrichiens aux Jeux olympiques de Londres en 1908 et à ceux de Stockholm en 1912. Le prince Otto de Windisch-Graetz était alors membre du Comité olympique international et j'eus l'occasion de le rencontrer maintes fois.

Je ne peux également m'empêcher de relever le nom de Hermann Wraschtel. J'espérais le rencontrer au cours de cette session, mais malheureusement il n'est plus de ce monde.

Dans la fréquentation de ces hommes, je me persuade que la nation autrichienne serait une bonne collaboratrice au sein du mouvement olympique, chose qui s'est révélée exacte par la suite.

La réunion que nous tiendrons cette semaine à Vienne est d'une grande importance. Nous allons préparer les Jeux olympiques de 1952 et également ceux de 1956. Des questions importantes relatives aux Jeux d'été à Helsinki et à ceux d'hiver 1952 à Oslo vont être étudiées et réglées. On nous présentera également les rapports sur les préparatifs en cours pour les Jeux de Melbourne en 1956 et pour les Jeux d'hiver à Cortina; nous devons à ce sujet prendre des décisions préliminaires.

Nous, les membres du Comité olympique international, et les dames qui nous accompagnent, apprécions le magnifique programme que vous nous avez préparé et nous réjouissons de l'agréable semaine que nous aurons le privilège de passer dans votre ville. Depuis longtemps, nous connaissons la gaité du peuple viennois et nous sommes certains que cette bonne humeur n'a pas changé malgré les troubles de guerre et les privations que vous avez eu à subir.

Monsieur le Chancelier de la Confédération,
Monsieur Gerö, et
Messieurs les membres du Comité olympique autrichien,

Je vous réitère mes remerciements pour tout ce que vous avez fait pour nous.

suffered much and we your friends in all parts of the world have with interest watched your brave fight for freedom and independence. Dr. Gerö has pointed out that the olympic movement is also striving for peace. Unfortunately the youth, that is working with us, can only demonstrate for peace through their mind and their actions. They have no weapons used in moderne warfare, but they have a clear mind and sound bodies. I feel certain that one day they will strongly help the world in good strivings for a permanent peace. Dr. Gerö spoke of interest, that prevail in this country for the Olympic Games and how the number of participants from your country in the games has grown every olympiad. This was one of the reasons why the International Olympic Committee decided to have its meeting in this old capital of Austria. We wanted to personally learn to know the leaders of the sport here and also the supporters of the Olympic movement.

The first time I personally met Austrian athletes was at the Olympic Games in Athens 1906. The Swedish team travelled together with the Austrian team on a boat from Trieste to Pireus and of course our boys had preliminary competitions on board. We greatly admired your heavy weight lifter Steinbach. Then again I met Austrian athletes at the Olympic Games in London 1908 and in Stockholm 1912. Fürst Otto zu Windisch-Graetz was then a member of the International Olympic Committee and I met him often. I cannot refrain from also mentioning the name Hermann Wraschtel. I was in hopes that I should have the joy to meet Hermann Wraschtel during this meeting, but unfortunately he has now passed on. When I met these men I felt that the Austrian nation would be a good participant in the Olympic movement, something which has certainly become true.

Our meeting this week in Vienna is of great importance. We will prepare for the Olympic Games 1952 and also for 1956. Important questions concerning the summer games in Helsinki and the Winter Games in Oslo 1952 will be studied and settled. Report for the preparations in Melbourne 1956 as well as the Winter Games in Cortina the same year will be put before us, for preliminary decisions.

We members of the International Olympic Committee and our ladies like the program you have prepared for us and are looking forward to a pleasant week in your city. Of old we know the happy mood of the Vienna people and we hope that some of it is still left, in spite of all the troubles of war and starvation, that you have gone through.

Mr. Bundeskanzler, Dr. Gerö and Members of the Austrian Olympic Committee, once more we thank you for all you have done for us.